

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Eugène Delattre, 3 juin 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Delattre, 3 juin 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 2 p. (220r, 221r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Delattre, 3 juin 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51227>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 juin 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delattre, Eugène \(1830-1898\)](#)

Lieu de destination 15, boulevard Saint-Michel, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la proposition de loi de Delattre et le remercie pour l'attention qu'il a portée à sa brochure *Mutualité nationale*. Il lui explique que sa proposition de loi contre la misère concerne les récidivistes « puisqu'elle a pour but d'éteindre la misère qui si souvent engendre le crime ». Il lui envoie un deuxième exemplaire de *Mutualité nationale* en lui promettant de lui en envoyer d'autres exemplaires et aussi son livre *Le gouvernement...* s'il trouvait des personnes intéressées. Il l'assure qu'il le verrait avec plaisir au Familistère avec des collègues députés pour discuter de réformes sociales.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Livres](#), [Réformes](#), [Visite au Familistère](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris, 8 Juin 1883

Cher Député,

Je reçois à l'instant votre lettre et l'accomplisse de la proposition de loi que vous me faites le plaisir de m'adresser, de dont je vous remercie.

Je suis heureux qu'un esprit comme le votre ait accordé attention à ma brochure, car il y a là une idée qui peut devenir un levier social formidable pour le progrès ~~social~~.

Monsieur Delattre

En ce qui touche la question des récidivistes, ma proposition s'y rattache d'une façon intime, puisqu'elle a pour but d'éteindre la misère qui si souvent engendre le crime.

Je m'empresse de vous adresser, par ce courrier, le deuxième exemplaire de "Mutualité nationale" que vous me faites l'honneur de me demander. Si l'occasion se présentait pour vous d'en remettre en bonnes mains quelques exemplaires, se sera les

enverrais avec la plus
grande plaisir. Je pourrais
même y joindre mon
volume "Le Gouvernement"
dont la brochure en
question est extraite si la
dite brochure éveillait
en vous assez d'intérêt
pour que vous puissiez
prendre le temps de lire
l'ouvrage au complet.

Je vous verrais certai-
nement à Givet avec la
plus grande satisfaction,
vous et ceux de vos collè-
gues qui consentiraient à
vous accompagner.

Non seulement je serais
tout disposé à causer ici
réformes sociales, mais je
le ferais même à Paris,
si, à un moment donné,
des députés jugeaient à
propos de m'y appeler.

Veuillez agréer, cher
dép^{te}, l'assurance de
tout mon dévouement

Godin